

Difficultés d’accomplir la politique de la langue française aux écoles secondaires nigérianes

Utah Nduka David et Ezenwa, Prisca Colette Nkechi

**Department of French. Faculty of Arts. Nigerian Army University, Biu, Borno State
Department of Language Education. Faculty of Education. Imo State University, Owerri,
Nigeria**

Email: utah2011@gmail.com.

Résumé

Cet article traite les difficultés d’accomplir la politique de la langue française aux écoles secondaires nigérianes. L’on voit que les écoliers n’arrivent pas à s’exprimer en langue française malgré les dispositions mises en place par les professeurs et gouvernements pour institutionaliser cette langue au pays. Cette situation demeure persistante parce que la politique de la langue française n’est pas pratiquée car partout dans la Fédération, il y a un déclin dans l’inscription du français parmi les élèves pour l’examen de Senior Secondary School Certificate. Dans cette étude, il s’agit d’identifier les causes de ce déclin et puis de proposer des solutions adéquates pour les résoudre. Parmi les facteurs causant les difficultés, on retient le manque de professeurs qualifiés, peu de motivation des élèves, le manque de motivation chez les professeurs, le manque de matériels didactiques, les difficultés du cursus et l’usage de méthode de l’enseignement traditionnelle par les professeurs en classe. L’étude a recommandé que professeurs de français aux écoles secondaires emploient la méthode communicative pour enseigner le français aux élèves car la méthode est recommandée par le gouvernement. En outre, la méthode aidera les élèves à parler le français.

Mots-clés : La politique linguistique, la langue française, les difficultés d’apprentissage, écoles secondaires nigérianes.

1. Introduction

La politique Nationale de l'Education de Federal Republic of Nigeria (2004) reconnaît du français au Nigéria comme une matière indispensable. Cette politique explique que « *French shall be the second official language in Nigeria, it shall be compulsory in schools...* » (p. 9). Le français sera la deuxième langue officielle du Nigéria et il sera obligatoire aux écoles primaire et secondaire. Quelle bonne nouvelle ! Cette phrase définit la politique de la langue française au Nigéria et dirige l'étude du français dans ce pays anglophone. Simiri (2007) explique que le but d'apprentissage du français dans les écoles nigérianes vise à enseigner le savoir communiquer en français aux étudiants. C'est-à-dire, comment manipuler la langue française dans les contextes divers de communication pour exprimer les idées, les sentiments et les opinions.

Pour accomplir cela, plusieurs politiques divisées en trois périodes ; une période de grand succès – 1960/65-1975, une période de déclin -1980-1998 et enfin une période de succès 1999 - 2003 ont été mises en place. A l'heure actuelle, on voit que le français n'est pas bien appris aux écoles secondaires au Nigéria car la plupart des étudiants n'arrivent pas à communiquer couramment en français après leurs formations. On voit aussi que beaucoup d'écoliers ne s'intéressent plus au français après les examens de Junior Secondary School. Cela manifeste également dans les aptitudes (la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite) des apprenants. Donc, le français n'est pas bien appris aux écoles secondaires nigérianes parce que la communication qui est l'objectif d'apprentissage n'est pas encore réalisée.

Alors, le but de ce projet est d'identifier les difficultés d'accomplir les objectifs de la politique de la langue française au Nigéria. Autrement dit, ce travail va discuter les difficultés qui empêchent l'étude efficace du français aux écoles nigérianes.

2. La politique de la langue françaises au NIGERIA

L'étude du français a commencé dans les écoles nigérianes avant l'Indépendance du pays en 1960. Le pays, ayant reconnu le rôle important que la langue française pourrait jouer dans son développement, l'a adopté comme matière à étudier à l'école secondaire. Les avantages d'étudier le français au Nigéria sont très clairs. Comme noté par Simire (2004), au Nigéria et à la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, le français pourrait assurer l'accès facile des produits nigériens au monde francophone, le tourisme et l'ouverture professionnelle. Pour elle, le français est une langue de plus au Nigéria, avec beaucoup d'autres avantages.

National Policy on Education (1998 : 9) reconnaît l'importance de la langue française au Nigéria qui inclut l'interaction sociale, la cohésion nationale et la persévération des cultures autochtones. La politique ajoute : « *for smooth interaction with our neighbours, it is desirable for every Nigerian to speak French* » (pour une interaction mutuelle avec les pays voisins au Nigéria, il est désirable pour chaque Nigérien de parler le français). Cette phrase donne la raison de base d'inclure le français comme l'une des matières aux écoles nigérianes. Autrement dit, le français est inclus dans le programme éducatif au Nigéria pour réaliser la communication avec les autres Africains des pays francophones qui entourent le Nigéria. La phrase spécifie l'objectif primaire de la politique de la langue française au Nigéria, un pays anglophone.

Les stipulations de la politique de la langue française au Nigéria peuvent être résumées dans les principes suivants :

1. Le français est la deuxième langue officielle au Nigéria.
2. Le français est obligatoire à l'école primaire.
3. Le français est obligatoire à l'école secondaire de base (junior secondary school).
4. Le français est facultatif à l'école secondaire supérieure.
5. Le français est étudié comme langue étrangère.

La politique de la langue française est importante car elle assure une étude efficace du français au Nigéria. L'étude du français est nécessaire pour acquérir les bénéfices de la connaissance du français sur le développement du Nigéria et, en fait, la Région de l'Afrique de l'Ouest. Carasso (2004 :2) prévoit : « *the future of West Africa leans towards stronger regional integration which will necessitate French-English bilingualism, especially for the elite* » l'avenir de l'Afrique de l'Ouest se penche vers une intégration régionale plus forte qui nécessitera un bilinguisme français-anglais surtout pour l'élite. Cette déclaration souligne l'importance du français chez les Nigériens, pour pouvoir satisfaire les conditions nécessaires pour cette situation de bilinguisme qui se développe dans la Région de l'Afrique de l'Ouest. L'une de ces conditions c'est l'habileté de parler le français et communiquer avec ceux qui parlent cette langue.

Pour réaliser ce but de communication, la *Federal Ministry of Education* (2012) a publié le curriculum, cursus pour l'étude du français à l'école secondaire subalterne. Elle note que le curriculum est pour « ... une meilleure acquisition de compétences permettant aux apprenants d'utiliser véritablement la langue française comme outil des communications dès la fin du niveau

« Junior Secondary » (p. viii). Les compétences incluent les aptitudes de communication « la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite » (p. viii).

Malgré l'importance du français, on n'arrive pas à réaliser le but primaire de la politique de la langue. On constate qu'au bout de l'étude du français dans les écoles secondaires (les deux niveaux subalternes et supérieurs), les élèves ne peuvent pas s'exprimer en français. Cela se manifeste également dans les aptitudes (la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite) manifestées par ces étudiants à la fin de leurs séjours aux écoles secondaires. On continue à se demander « pourquoi » elle existe une telle situation ?

La réponse à la question ci-dessus ne se trouve pas trop loin ; il y a des difficultés à surmonter ! Le but de cette présentation est de discuter les difficultés qui empêchent la réalisation des objectifs de la politique de la langue française au Nigéria. C'est-à-dire discuter les difficultés qui empêchent une étude efficace du français aux écoles nigérianes.

3. Difficultés d'accomplir la politique de la langue française

On a déjà remarqué qu'il y a une différence entre les stipulations de la politique de la langue française au Nigéria et sa mise en pratique dans les écoles. Pour la discussion des difficultés qui empêchent la pratique de la politique, on mettra l'accent sur les difficultés suivantes : les difficultés qui proviennent des professeurs et des élèves et le manque de matériels didactiques adéquats. Aussi, les difficultés qui viennent du programme d'enseignement et les difficultés financières seront analysées. Après une discussion des implications éducatives de ces difficultés, on avancera des recommandations et solutions possibles pour surmonter ces défis.

3.1 Les Professeurs de Français

Le rôle du professeur est très important dans la réalisation des objectifs d'un programme scolaire. Mkpa (2005) constate qu'après la formulation d'un programme par une agence de gouvernement, l'implémentation revient au professeur. C'est à lui de transmettre la connaissance aux élèves en employant toutes les techniques à sa disposition. Pour aller un peu plus loin dans cette discussion des facteurs ou bien des difficultés autour de professeur de français, on mettra attention sur la qualité de professeur, le nombre, l'encouragement, l'attitude et la méthode qu'emploient les professeurs pour enseigner le français.

La qualité de professeur réfère à la compétence que possède un professeur, assurée par la formation du professeur. Il s'agit de la formation initiale aux universités et aux écoles supérieures ainsi que la formation continue par des conférences, séminaires, ateliers sur l'enseignement du français. Selon le Cadre Européen Commun de Référence Pour les Langues (2006), la compétence est jugée dans quatre (4) catégories d'après les théoriciens de l'approche communicative, à savoir : la compréhension de l'oral, la compréhension des écrits, la production orale et enfin la production écrite. Alabi (2009) ajoute qu'un enseignant doit savoir comment avoir de bons rapports avec ses élèves, gérer ses cours, corriger les apprenants errants ainsi que

combiner les méthodes diverses de l'enseignement pour bien transmettre ses connaissances aux apprenants.

On constate qu'à l'école secondaire, les professeurs de français possèdent des diplômes nécessaires mais le problème se trouve autour de leurs compétences nécessaires. Les diplômes ne suffisent pas d'acquérir les compétences requises. Il faut organiser la formation continue pour les enseignants par les conférences et séminaires. Malheureusement, on constate que la plupart des professeurs ne participent pas à de tels programmes. Ezenwa (2010) a trouvé que les professeurs ne participent pas à la formation continue. Ils ne sont même pas formés pour l'emploi du cursus et de l'approche communicative. Donc, l'enseignement de ces professeurs ne sera pas efficace et les élèves qu'ils vont produire seront mal formés.

En ce qui concerne le nombre de professeurs, la plupart du temps, le nombre de professeurs ne suffit pas pour le nombre d'élèves. Dans plusieurs écoles, on n'étudie pas le français parce qu'il n'y a pas de professeur pour enseigner la langue. Chaque année, les universités produisent des professeurs de français mais le gouvernement ne les recrute pas. Dans cette situation, il sera très difficile de réaliser les objectifs de la politique du français à l'école.

Très significatif est le problème de la méthode d'enseigner le français adopté en classe. Les enseignants enseignent le français avec des méthodes traditionnelles y compris la méthode grammaire-traduction et la méthode directe. Même si les méthodes ont quelques avantages dans l'apprentissage de langue, ce ne sont pas les méthodes efficaces pour enseigner une langue étrangère comme le français au Nigéria. On observe que les méthodes traditionnelles n'aident pas les élèves à acquérir la compétence de communication, la compréhension orale et écrite et puis l'expression orale et écrite. Par exemple, la méthode grammaire-traduction met trop d'accent sur les règles de grammaire et la structure de langue.

En employant les méthodes traditionnelles, les professeurs n'organisent pas des activités de langues pendant les leçons. Donc, ils ne donnent pas aux élèves d'occasions de pratiquer la langue. Conséquemment, à la fin de leur école secondaire, les élèves ne peuvent pas s'exprimer en français. Cette situation n'assurera pas la réalisation des objectifs d'étudier le français à l'école secondaire.

Pour résoudre le problème de méthode de l'enseignement, la *Federal Ministry of Education* (2001) a dessiné et publié un cursus pour l'enseignement du français aux écoles secondaires du niveau junior secondary. La politique dit que "*the main objective of the syllabus is to teach the learners to communicate in French language through the systematic use of the lively Communicative Method*" l'objectif principal du programme est « enseigné aux élèves à communiquer dans la langue française par l'emploi systématique de la méthode communicative vivante (p. 1). Pourtant, on constate que malgré les efforts du gouvernement, les professeurs enseignent avec les méthodes traditionnelles. Ezenwa (2007) a trouvé que les professeurs n'enseignent pas le français avec la méthode communicative ou encore l'approche actionnelle

recommandée par le gouvernement. Cela veut dire que les objectifs d'étudier le français à l'école secondaire ne seront pas réalisés. Le gouvernement fait de son mieux pour résoudre le problème de méthode d'enseignement du français d'où provient la nécessité de modifier le programme d'études de français au Nigéria (FME, 2012).

Un autre aspect chez les professeurs de français qui pose des difficultés c'est le manque d'encouragement qu'ils doivent recevoir de leur travail. Les professeurs de français font partie de fonctionnaires nigériens qui ne touchent pas leur salaire à temps. Généralement au Nigéria, les professeurs ne sont pas bien payés. Cela les affecte dans leur travail. Plusieurs fois, la situation fait de sorte qu'ils manifestent une attitude négative à leur travail. Même l'attitude de leurs élèves ne les encourage pas. Ces situations posent un problème au succès de la politique du français au Nigéria.

3.2. Les Élèves de Français

Les élèves occupent une place importante dans le processus de l'enseignement et l'apprentissage. Ce sont les élèves qui doivent acquérir la connaissance, les compétences, les valeurs et les attitudes de la pédagogie. Pour l'apprentissage de la langue, ce sont les élèves qui doivent acquérir les compétences linguistiques pour la communication. Pour la politique de la langue française au Nigéria, ce sont les élèves qui doivent apprendre le français, une langue étrangère. Donc, les élèves peuvent constituer une source de difficulté dans la pratique de la politique de la langue française.

Les caractéristiques des élèves qui peuvent influencer leur apprentissage de langue incluent leur âge, sexe, aptitude, intérêt, attitude et la connaissance antérieure. Parmi les attributs, l'intérêt et l'attitude des élèves jouent des rôles très significatifs dans leur apprentissage de langue, surtout une langue étrangère. L'intérêt est le désir que les élèves ont pour la langue et leur disposition d'apprendre cette langue. L'intérêt des élèves est très important pour l'apprentissage du français au Nigéria parce que la langue est parlée seulement dans la salle de classe. Udousoro (2005) constate que l'intérêt des élèves à la langue étrangère les affecte dans leur apprentissage de la langue. Donc, les élèves doivent s'intéresser à la langue française pour pouvoir l'apprendre car c'est cet intérêt qui leur donne la motivation d'apprendre la langue. C'est au professeur de susciter et soutenir l'intérêt de ses élèves dans la langue.

L'intérêt sert comme une motivation pour un apprenant vers l'apprentissage d'une langue étrangère et il est lié à l'importance qu'il attache à la langue. S'il aperçoit des bénéfices dans l'étude de la langue, il s'efforce à l'apprendre. Sinon, il développe une attitude négative à l'étude de la langue. Donc, l'intérêt pour l'apprentissage du français diffère selon les besoins des élèves. On constate que les élèves à l'école secondaire subalterne sont intéressés à l'apprentissage du français et voudraient l'apprendre. Ils savent qu'ils en ont besoin sinon en ce moment, du moins à l'avenir.

Pour apprendre la langue, les élèves doivent posséder une attitude positive. C'est-à-dire qu'ils doivent démontrer des actions positives comme assister et participer activement aux activités de la classe et faire des devoirs. Ils doivent aussi se fournir de matériels didactiques comme des livres, des cahiers et des papèteries.

L'attitude des étudiants vers l'apprentissage est liée à l'intérêt. Généralement, il y a deux types des attitudes : l'attitude positive et l'attitude négative. Une attitude positive envers l'apprentissage assure la réussite. On observe qu'à l'école secondaire, la plupart des élèves n'ont pas une attitude positive envers l'apprentissage de français. Ils n'achètent pas de livres, ils viennent en retard aux cours et ils ne font pas leurs devoirs. Utah et Ezeonyim (2017) constatent que la plupart des apprenants du français au Nigéria ont une mauvaise attitude envers l'étude de la langue. Cette mauvaise attitude manifeste dans la perte de goût de la lecture chez les étudiants, le manque du besoin de lire, et le comportement nonchalant exhibé par les apprenants du français au Nigéria. Pour Offorma (2002), les élèves ont des attitudes hostiles au français. Dans cette situation, ils ne peuvent pas apprendre la langue.

5. La Situation Sociolinguistique au Nigéria

Quelques difficultés arrivent à partir de la situation sociolinguistique ou bien l'environnement linguistique au Nigéria. L'environnement linguistique fait référence aux langues les plus parlées dans une communauté et avec laquelle les gens font leurs activités quotidiennes. Au Nigéria, l'environnement linguistique est complexe. Le pays est multilingue, multi-ethnique et multiculturel.

La fonction primaire de la langue est pour servir comme instrument de communication dans une communauté. Au Nigéria, il y a au moins quatre cents cinquante (450) langues indigènes (Jowitt, 1995). Les langues sont liées aux tribus diverses au Nigéria et sont parlées dans ces tribus. Aucune de ces langues n'est parlée partout dans le pays, pour servir comme langue commune. Alors, l'anglais sert comme langue officielle, faisant une sorte de liaison entre les tribus. Donc, un élève à l'école secondaire étudie le français, l'anglais et les langues maternelles.

Bien que le français ait été adopté comme deuxième langue officielle au Nigéria depuis 1998 (FRN, 1998 ; 2004), cette situation n'est pas encore réalisée. Le français n'est parlé que dans la salle de classe et parmi les étudiants de français à l'université. Chez eux, les élèves

parlent l'anglais et leurs langues maternelles. C'est dans cette situation que se trouve le problème de la situation sociolinguistique car la langue de communication dans une communauté linguistique influence l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les éléments de ces langues doivent essayer d'interférer les uns avec les autres.

6. Le Manque de Matériels Didactiques

On ne peut pas négliger l'importance de l'emploi des matériels didactiques dans l'enseignement de langue. C'est très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français au Nigéria. Les matériels instructifs aident le professeur dans son effort d'amener les élèves à développer la compétence expressive. En fait, on ne peut pas bien enseigner la langue étrangère sans des matériels didactiques. Elekwa et Eze (2002) affirment que les matériels didactiques sont les supports utilisés pour aider dans le transfert des informations, des idées, des connaissances d'un enseignant aux apprenants.

Les matériels pédagogiques incluent les aides visuelles, les livres, les articles, les matériaux pour le développement de projet, etc. Ils expliquent que ces supports pédagogiques sont pour le maintien de l'intérêt de l'apprenant, de focalisation et diriger leur attention vers un objectif pédagogique avec un but de changer le comportement des apprenants. Ces matériels didactiques incluent aussi des matériels de technologie d'information et communication (TIC) y compris la radio, la télévision, le DVD, etc. Ils servent d'assurer la méthode moderne dans l'enseignement de langue. Balogun (2007) affirme qu'il existe beaucoup de matériels didactiques qui sont disponibles pour l'enseignement du français. Ces matériels didactiques incluent des livres, des enregistrements, les objets réels ou authentiques et les objets modifiés, le tableau, le tableau de feutre et le laboratoire de langue. Il ajoute qu'il y a aussi, les TIC qui regroupent l'internet, les ordinateurs (portables), les téléphones portables, les DVD, la télévision, la radio et le magnétophone.

La *Federal Ministry of Education* (2012) met l'accent sur les ressources pédagogiques pour l'enseignement du français à l'école secondaire nigériane. Les ressources incluent les activités de langues et les matériels pédagogiques. Les matériels didactiques incluent l'image et posters, la photo, la vidéo, des documents authentiques, des extraits de journaux et la télévision.

D'autres ressources pour l'enseignement du français incluent la bibliothèque et le laboratoire de langue. Ces ressources sont très nécessaires pour l'apprentissage du français car en employant les matériels, les élèves font des actions et communiquent les uns aux autres. Donc, comme ils pratiquent l'emploi de la langue française, ils apprennent mieux la langue.

Malgré l'importance de matériels didactiques pour l'apprentissage du français, on constate que dans la plupart des écoles, il y a peu ou pas de matériels pour l'apprentissage de la langue. La plupart de temps, les professeurs n'emploient que les livres recommandés par le gouvernement. La plupart des matériels mentionnés ci-dessus ne se trouvent pas dans les écoles secondaires. Voilà pourquoi Ughamadu (2006) a recommandé la provision de matériels didactiques aux écoles nigérianes pour l'apprentissage du français.

7. Les Difficultés du Cours

Quelques difficultés se situent dans le cours du français à l'école secondaire. C'est le programme développé pour mettre en œuvre la politique d'étudier le français à ce niveau d'éducation. Ces difficultés incluent le problème des exigences du cours, le nombre de volume horaire hebdomadaire assigner à l'étude de français, le nombre de langues à étudier par les élèves et le contenu du programme,

Les exigences du curriculum d'étudier le français à l'école secondaire nigériane sont une source de difficulté pour les élèves. Selon le programme, les élèves doivent être capables de parler le français et communiquer en français au bout de leur étude à ce niveau (FME, 2012). Conséquemment, il y a beaucoup de sujets à étudier à ce niveau. Le programme est si encombrant. Donc, les contenus de programmes à étudier par les élèves sont trop. Donnant les circonstances d'étudier le français, c'est trop difficile de réaliser un tel objectif. Cette situation est difficile pour les élèves et même pour les professeurs, car la plupart des professeurs ne parlent guère couramment la langue qu'ils enseignent.

Aussi, il y a le problème de nombre de volume horaire hebdomadaire assigner à l'étude de français. Le programme spécifie que le français doit être enseigné quatre (4) fois par semaine. Mais, dans les écoles où le français est enseigné, on ne l'enseigne que deux (2) fois. Et comment peut-on réaliser l'objectif de la politique, amener les élèves à s'exprimer couramment en français en enseignant le français seulement deux (2) fois par semaine ?

Et puis, il y a le problème de nombre de langues à étudier. Selon la politique, les élèves doivent étudier la langue de l'environnement immédiat, une autre langue nigériane, l'anglais et le français. Dans cette situation, il doit y avoir des problèmes pour les élèves. Il y aura le problème d'interférence et d'autres problèmes. Les éléments linguistiques de ces quatre langues doivent se poser comme des problèmes d'apprentissage pour les élèves.

En outre, il y a la difficulté du contenu du programme surtout en ce qui concerne l'évaluation. Pendant l'examen, les élèves sont évalués sur la compréhension écrite et l'expression écrite. Ils font un test de rédaction, de la traduction et des tests aux choix multiples. Mais ils ne passent pas un test de l'oral, ni la compréhension orale ni l'expression orale, ainsi dans leur enseignement de la langue, les professeurs ne mettent aucun accent sur l'oral. Alors que les élèves ne pratiquent pas le français, ils n'arriveront pas à parler la langue.

8. Les Difficultés Financières

On ne peut pas conclure la discussion sur les difficultés qui affrontent l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria sans mentionner la difficulté de financement du programme. La difficulté de financement est une difficulté très bien connue dans le cercle scolaire car c'est très clair que l'éducation est sous-financée au Nigéria. Pour mettre en œuvre la politique du français, on a besoin d'argent pour payer les enseignants, pour la formation continue des enseignants, pour la provision de l'infrastructure, pour la provision de matériels didactiques et pour la provision de divers programmes et d'activités à l'école. C'est au gouvernement de fournir les ressources nécessaires à l'école. Malheureusement, le gouvernement ne fournit pas les écoles avec les fonds nécessaires. Voilà pourquoi il n'y a pas assez de professeurs de français et des matériels pédagogiques aux écoles.

9. Conclusion

Cette étude a discuté les difficultés de pratiquer la politique de la langue française au Nigéria, surtout au niveau des écoles secondaires. Ces sont les difficultés de professeurs, d'élèves, de matériels didactiques, du milieu sociolinguistique et le problème de financement. Pour surmonter les difficultés d'étudier le français au Nigéria, on fait les recommandations suivantes :

1. Il faut que les professeurs de français aux écoles secondaires emploient la méthode communicative pour enseigner le français aux élèves car la méthode est recommandée par le gouvernement. En outre, la méthode aidera les élèves à parler le français.
2. Selon la méthode communicative, les professeurs doivent organiser des activités communicatives qui aideront les élèves à acquérir la compétence expressive en langue française. Ces activités animeront aussi la salle de classe tout en suscitant l'intérêt des élèves.
3. Il faut que les professeurs utilisent des matériels didactiques pour enseigner la langue française. En utilisant ces matériels, les élèves parleront la langue.
4. Si le gouvernement ou les autorités scolaires ne fournissent pas de matériels aux écoles, les professeurs doivent faire des efforts pour improviser les matériels.
5. C'est nécessaire pour les professeurs de français d'assister aux séminaires et conférences sur l'enseignement du français surtout sur l'emploi de la méthode communicative. Ces séminaires leur donneront des occasions d'acquérir beaucoup de connaissance et de compétence pour bien enseigner le français.

About the Author

Utah Nduka David PhD, is a lecturer in the Department of Languages (French Unit), Nigerian Army University, Biu, Borno State. He holds a PhD in French Language and Linguistics. He worked with Imo State University Owerri, and Alliance Française, Owerri where he served as Academic Dean. He has published so many quality articles in national and international journals. His research interests are Teaching French as a Foreign Language, French for Specific Purpose, Second Language Acquisition, Discourse Analysis and Morpho-Syntax. <https://orcid.org/0000-0002-1920-1502>.

10. References

- Anasiudu, B .N. (2002). Language teaching methods and their formative impulses. *International Journal of Arts and Technology Education*. 2 (1), 11-26.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (2006). *Introduction à l'approche communicative*. Paris : Clé-international.
- Carasso, G. (2004). Of what consists the Franco-Nigerian project for French? *French Language in Nigeria*, No 1, June.
- Elekwa, C. et Eze, K. (2002) *Introduction to educational technology*. Owerri: Mega Publishers.
- Ezenwa, P. C. N. (2007). Teachers' implementation of the French curriculum in Nigerian secondary schools. In B. G. Nworgu (Ed.). *Optimization of service delivery in the education sector: Issues and strategies*. Nsukka: University Publishers.
- Ezenwa, P. C. N. (2010). Retraining of teachers of French for effective implementation of the UBE programme. In B. G. Nworgu (ed.) Conference Proceedings of the 24th Congress of the Nigerian Academy of Education, 181 - 192
- Federal Ministry of Education (2001). *National curriculum for junior secondary schools: French*. Abuja: Ministerial Committee on the review of French language syllabus and curriculum.
- Federal Ministry of Education (2012). *Junior secondary education curriculum: French JSS 1-3*. Abuja: Nigerian Educational Research and Development Council (NERDC)
- Federal Republic of Nigeria (1998). *National policy on education* (3rd ed.). Lagos: NERDC.
- Federal Republic of Nigeria (2004). *National policy on education*. (4th ed.) Abuja: NERDC.
- Jowitt, D. (1995). Nigeria's national language question: choices and constraints in A. Bamgbose, A. Banjo and A. Thomas. *New Englishes: A West African perspective*. Ibadan: The British Council.
- Mkpa, M. A. (2005). Challenges of implementing the school curriculum in Nigeria. *Nigerian Journal of Curriculum Studies*, 12 (1), 9-17
- Offorma, G. C. (2002). Overview of modern foreign language (mfl) methods and techniques. *International Journal of Arts and Technology Education*, 2 (1), 217 - 234.
- Onyemelukwe, I. (2004). *The French language and literacy creativity in Nigeria (Nigerian Writers in French)*. Zaria: Labelle Educational Publishers
- Simire, A. E. (2004). Le français au Nigéria : une langue de trop ou de plus. *CASIL Calabar Studies in Languages*. 2 (1), 192 - 205
- Udousoro, I. (2005). Oral fluency in foreign languages: where the odds lie in T. Ajiboye (ed.). *Nigeria and the foreign language question*, 177 - 188.
- Ughamadu, K. A. (2006). *Curriculum: concept, development and implementation* (rev. ed.). Onitsha: Lincel Publishers.
- Utah N. D & Ezeonyim K. E. (2017), Pour le développement de l'expressivité orale à travers des activités de communication en classe de français langue étrangère. *Journal of University French Teachers' Association of Nigeria (RANEUF)*. No. 15. September. 110-131